

Tele-Tandem®

Concevoir un projet franco-allemand

Anne Dussap-Köhler et Irmis Baumann

Décembre 2007

Ce texte s'appuie sur les expériences faites lors des formations Tele-Tandem et sur les discussions et échanges qui ont eu lieu dans différents contextes autour de la notion projet Tele-Tandem. Il porte plus particulièrement sur le secteur primaire, mais peut facilement être adapté au secondaire. Ce texte a pour objectif d'aider les enseignants à concevoir leur projet.

Le projet en 7 points

Introduction

L'échange scolaire suppose un engagement et une implication personnelle des enseignants bien supérieure à la moyenne : trouver une classe partenaire, des financements, convaincre l'administration scolaire du bien-fondé du voyage et les collègues d'accepter de libérer les élèves, envisager tous les détails administratifs et pratiques (voyage, autorisation de sortie du territoire, hébergement, visite sur place, information (et négociation avec) aux parents, etc).

Si les enseignants sont prêts (encore) à investir sur leur temps personnel, c'est que l'échange scolaire constitue une opportunité unique de faire prendre conscience aux élèves du fait que l'allemand (le français) n'est pas seulement une matière scolaire, mais qu'elle permet de communiquer, de découvrir la réalité du pays dont ils apprennent la langue. C'est aussi tout simplement amener les élèves à découvrir la richesse du pays, sa culture, à retrouver, éventuellement, les lieux évoqués en cours, bref, essayer d'éveiller leur curiosité et de développer leur motivation pour continuer leurs efforts... Et c'est aussi parfois essayer de leur faire partager une expérience positive et déterminante qu'on a soi-même vécue en tant qu'élève.

C'est aussi l'occasion d'appliquer les nouvelles directives en matière d'enseignement des langues, de donner aux élèves la chance de pratiquer « in vivo », de développer, comme le préconise le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, une réelle compétence langagière et interculturelle, de développer leurs capacités actives à s'exprimer et à comprendre dans une situation de communication. Dans le cas d'un échange, la situation de communication n'est pas une situation de classe puisque les élèves sont face à des locuteurs natifs.

Les efforts de préparation sont à la mesure des attentes, et cependant les évaluations des échanges trahissent bien souvent la déception des enseignants : il n'y a que très peu de communication entre élèves français et allemands, il est difficile de mélanger les groupes, il y a donc peu d'échange sans compter que les élèves, hors contexte familial et institutionnel habituels, deviennent difficiles à gérer. Se pose alors la question de savoir comment faire pour que les élèves se rencontrent et échangent réellement.

Concernant l'échange, les recherches menées par l'OFAJ depuis sa création ont mis en évidence que le fait de rapprocher géographiquement les jeunes français des jeunes allemands ne suffit pas à susciter une réelle rencontre et une communication entre eux ; il faut créer la rencontre, par le biais d'un dispositif pédagogique spécifique, ou pédagogie de la rencontre, axé sur l'interaction des individus et basé sur la coopération (*voir également « Coopérer, se comprendre, se rencontrer » Christian Alix et Christoph Kodron : <http://www.ofaj.org/paed/konzepte.html>*). Un certain nombre de méthodes ont été parallèlement développées pour encourager la communication : on citera notamment l'animation linguistique (<http://www.ofaj.org/paed/langue/aniling.html>) et la méthode tandem (<http://www.ofaj.org/paed/langue/tandem.html>).

De ces travaux de recherche, nous soulignerons en particulier que tout projet de rencontre repose avant tout sur une préparation commune et une intense coopération des enseignants. Le texte présenté ici s'articule autour de 7 points. Pour chacun d'eux, une ou plusieurs fiches de réflexion sont proposées. Elles ont pour objectif de remémorer aux enseignants les points essentiels à respecter pour concevoir un projet commun.

1. Avant le démarrage du projet

Comme nous l'avons vu en introduction, la première question qui se pose dès le début de l'échange est de savoir comment construire un monde commun qui soit donc un espace d'apprentissage stimulant et maintenant la communication et la coopération et permettant un réel échange entre élèves et entre enseignants.

Avant de commencer le travail commun avec la classe partenaire, il est important que les deux enseignants échangent sur leurs perspectives, expériences, idées et positions et se mettent d'accord. La liste de questions ci-dessous, présentée sous forme de fiche de réflexion, pourra vous y aider.

Fiche réflexion 1: Avant de démarrer le projet – premières réflexions et état des lieux - il est particulièrement important de vérifier si les positions sont réellement communes et d'échanger sur les points suivants :

Faire le point sur les représentations personnelles et sur les conditions cadre côté français et allemand permettant la réalisation d'un projet

Contexte général : l'école, l'équipe enseignante

- Quels projets ont déjà été menés ? Qu'est-ce qui peut être repris?
- Comment pouvons-nous, en tant que tandem d'enseignants informer l'équipe pédagogique de l'école et éventuellement intégrer d'autres collègues?
- Y-a-t-il des obstacles, côté français ou côté allemand? Si oui, comment peuvent-ils être surmontés ?
- Est-ce que nous pouvons obtenir un soutien ? Lequel ? De la part de qui? Si non, pourquoi ?

Comment le voyage sera-t-il organisé ?

- Qui fait quoi, le faisons-nous séparément ou ensemble ? (prendre contact pour les billets de train, commander un bus, faire les documents d'information, informer ou intégrer les parents et les collègues, autorisations, etc.)
- Les parents peuvent-ils être impliqués ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- Pour quelles activités et décisions les élèves des classes partenaires peuvent-ils être impliqués?

Elèves et familles d'accueil

- Qui sont les familles d'accueil ? Lesquelles me sont connues? Quels élèves peuvent aller dans quelle famille, lesquels ne vont pas ensemble ?
- Contact des élèves avec leur famille d'accueil : quand et sous quelle forme ?
- Y-a-t'il des particularités parmi les familles d'accueil ou conditions d'hébergement ?

Arrivée chez le partenaire et premier contact

- Comment se passe l'accueil des partenaires ? où et par qui ? (Point de repère, horaire, lieu, cadeau de bienvenue, signe de reconnaissance, etc.)
- Combien de temps est prévu pour cette première prise de contact, quelles activités (activités non verbales, animation linguistique)
- Les élèves ont-ils préparé quelque chose? Quoi ?

Programme et activités chez le partenaire

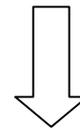
- Quels points du programme sont déjà fixés, lesquels peuvent être préparés, négociés et décidés par les élèves sous forme d'activité ?
- Les élèves partenaires peuvent-ils être intégrés dans le quotidien de la classe ? Comment?
- Pendant les temps de classe, est-il possible de faire des activités séparées ou ensemble? Et en dehors des temps de classe ?
- Quelles sont les consignes langagières pour quelles situations de communication ?

Coopération entre les enseignants

- Disponibilité horaire : quand et à quelle fréquence pouvons-nous communiquer ?
- Comment communiquons-nous : par chat, par mèl, téléphone, personnellement ...)
- Quel est le moyen le plus simple de tenir un cahier de liaison ?
- Est-ce que nous pouvons nous soutenir mutuellement, décharger, entraider?
- Comment pouvons-nous communiquer en situation difficile ? (désaccord, malentendus, problèmes avec les élèves, les parents).

Réflexions pédagogiques

Pour faire le point sur l'environnement et les conditions de réalisation du projet de part et d'autre, les enseignants peuvent tout d'abord répondre à ces questions individuellement et échanger avec le partenaire, par ex. par chat. Il est particulièrement important d'échanger sur les points divergents. Il pourrait être envisagé de faire un cahier de liaison commun reprenant ces différents commentaires.



Le But

Faire le point et échanger sur vos représentations quant au projet et aux conditions générales de réalisation ; discuter et convenir d'approches personnelles ou communes quant au projet



2. Qu'est-ce qu'un projet commun ?

Avant de parler de projet commun, il est important de rappeler ce qu'est un projet à travers quelques indicateurs :

- le projet a un **début et une fin** et se structure en **différentes phases** : il faut que le début et la fin du projet soient explicites et identifiés comme tels pour les élèves. Il faut donc penser le lancement et la clôture du projet. Le projet commun se structure en différentes étapes amenant à la réalisation finale et autour des rencontres on-line et/ou de la rencontre physique du dispositif Tele-Tandem.
- Le projet porte sur un sujet, un thème précis autour duquel se greffe l'interaction commune des deux classes. Pour ce faire, les élèves sont non seulement dans l'étude d'un thème, mais dans l'action, dans le « **faire ensemble** » : ils travaillent à la réalisation d'une **production concrète commune**, quelque chose de nouveau et d'unique, né de choix négociés ensemble par les deux classes autour d'un thème, ancré dans les réalités respectives des élèves, quelque chose qui leur appartient constituant les bases d'un monde commun aux deux classes. Les résultats doivent être tangibles, visibles et ils doivent être montrés, comme le fruit du travail des deux classes (une fête planifiée et préparée ensemble, un repas, une représentation de cirque, un livre avec des personnages, un roman-photo interactif, etc.). La réalisation d'une production fait appel à plusieurs compétences et implique une transdisciplinarité, permettant ainsi à des élèves faibles en langue (ou moins intéressés) d'apporter leur compétence dans d'autres domaines ;
- **L'implication des élèves** à tous les stades de développement du projet : ils sont décideurs, organisateurs, acteurs. Elle garantit l'adhésion des élèves au projet et donc leur motivation et leur responsabilisation par rapport au projet, mais aussi par rapport à leurs apprentissages, indispensables à la réussite du projet tout en développant leur autonomie d'apprentissage. La part de liberté laissée aux élèves dans les choix, et donc dans les négociations avec la classe partenaire, doit être négociée entre les enseignants français et allemand en tenant compte des capacités linguistiques des élèves ;
- La réalisation du projet, dans la mesure où il s'agit d'une démarche pédagogique, entraîne **une construction de savoirs et de savoir-faire** (apprentissages langagiers et interculturels, techniques, thématiques, etc.) et le **développement de stratégies d'apprentissage** transférables, telles que la coopération, l'apprentissage mutuel et réciproque, l'entraide, la recherche de solutions, etc.
- Le projet se présente sous une double perspective :
 - o celle de l'enseignant qui articule ses objectifs et contenus d'apprentissage autour de la réalisation du projet, ce qui demande d'avoir anticipé les tâches à réaliser, d'avoir évalué la difficulté de la situation pour les élèves, d'avoir identifié des situations pour lesquelles un apprentissage en amont est nécessaire et d'avoir fait le parallèle entre situation-action et objectifs d'apprentissage,
 - o celle de l'élève où l'aboutissement du projet est l'objectif premier et pour lequel l'action prime sur l'apprentissage – ce qui constitue pour beaucoup une source de motivation importante.

Le projet représente un défi que doivent relever les élèves collectivement. Les enseignants doivent ajuster la difficulté du défi aux capacités des élèves ; il faut que la réalisation du projet soit possible mais qu'elle permette un certain nombre d'apprentissages identifiés par les enseignants et liés aux programmes scolaires respectifs. Un des rôles des enseignants est d'ajuster la taille du défi, un autre consiste

à mettre en évidence et en valeur les apprentissages et les stratégies d'apprentissage développées au cours du projet ;

- **L'évaluation du processus d'apprentissage** : l'évaluation porte non seulement sur l'exactitude et la pertinence des résultats, mais également sur le processus d'apprentissage ; ce qui implique une approche constructive de la correction. Les progrès ne sont pas sanctionnés par le recensement des fautes – par la négative – mais par la réussite du projet, par une valorisation de ce que le groupe a réussi à faire pour faire avancer le projet – par la positive –. La prise de conscience des apprentissages ne se fait plus par la sanction individuelle (faux / juste) ; les fautes sont considérées comme l'expression d'un processus d'apprentissage reposant sur la formulation, par les apprenants, d'hypothèses : les élèves doivent être encouragés à prendre des risques (quitte à faire des fautes) et à contribuer à une amélioration juste et constructive de leur performance mais également de celle des camarades (notamment en acceptant d'être corrigé, en enregistrant les corrections, en corrigeant le partenaire avec respect et empathie). Concrètement, les enseignants pourront aider les élèves à prendre conscience des connaissances mobilisées collectivement et à mettre en lumière les stratégies d'apprentissage développées ; cette étape est primordiale pour transformer le projet en une démarche pédagogique organisée.
- Le projet mène à une réalisation unique ; la réalisation du projet se fait dans un esprit **d'aventure et d'innovation** d'autant plus captivant pour les élèves qu'ils sont (co)décideurs et peuvent influencer sur le développement du projet. Les élèves s'aventurent dans un espace langagier et culturel inconnu et ensemble ils créent un monde nouveau et commun à tous les élèves des deux classes. Le projet représente un défi, cependant les enseignants doivent veiller à ce que les élèves soient en mesure de le relever, en particulier s'ils ont peu de compétences langagières et techniques.

Pourquoi commun ?

Lorsqu'on envisage un échange avec une classe partenaire, c'est généralement pour connaître la réalité du pays voisin. Logiquement la tendance est de constituer la classe partenaire en champ d'étude et de chercher à établir des comparaisons entre leur fonctionnement, leurs us et coutumes et les nôtres. Une telle approche est, certes, très intéressante et permet de mieux connaître les similitudes, les différences et donc la frontière entre nos deux cultures, mais l'élève reste observateur, l'échange et l'interaction facultatifs. On pourrait également se demander si le voyage dans le pays étranger est nécessaire pour « apprendre » ces particularités culturelles quand elles sont aujourd'hui thématiques dans bien des manuels scolaires et souvent accessibles sur Internet.

C'est donc bien d'un échange au sens de « faire ensemble », d'une interaction concrète et directe entre les élèves, entre les classes qu'il s'agit et qui doit motiver le voyage chez le partenaire (ou l'accueil). Le projet commun crée la nécessité d'une production commune, résultat concret de l'interaction ; il joue le rôle de liant entre les classes.

- Le projet rassemble les deux classes et doit être conçu comme le fruit d'une **étroite coopération entre les élèves** des deux classes ; il ne s'agit pas d'une comparaison entre les fonctionnements respectifs mais d'une interaction, d'une négociation, de décisions et d'actions menant à un résultat commun fait des apports de la classe française et de la classe allemande, auquel s'identifient tous les élèves. Le projet ne doit être possible que grâce aux efforts conjugués des deux classes : négociation, coopération et coordination sont alors indispensables à la réalisation commune et rendent la communication entre les élèves des deux classes incontournable. Pour la réalisation du projet (qu'ils ont (co)décidé de réaliser) les élèves devront trouver des stratégies de communication et développer les compétences langagières et

interculturelles nécessaires avec leurs partenaires adaptées à la situation et liées au contexte. Le groupe, l'entraide et la complémentarité des compétences rendent le défi plus facile à relever ;

- Qui dit coopération entre les élèves, dit **étroite coopération entre les enseignants** : bien au-delà de la coordination, le projet commun implique une concertation régulière, la mise au point commune de séquences de classes à distance (les séances Tele-Tandem) ou en présentiel, un échange de pratiques et d'approches. La confiance apportée au partenaire et à sa compétence pédagogique constitue le fondement d'une coopération réussie entre les deux enseignants.
- La réalisation concrète du projet, les résultats tangibles valorisent les efforts des élèves et les présentent comme acteurs d'une coopération internationale, comme **citoyens européens**. Cette expérience les fait sortir du cadre scolaire et les confronte avec la différence et la négociation interculturelle ; elle ouvre à un monde autre, à la diversité.

C'est la coopération des deux classes (élèves et enseignants), c'est-à-dire le « faire-ensemble » et le résultat innovant et unique de cette coopération qui valide la notion de projet, contrairement au travail sur un thème qui permet au plus un échange d'information ; plus concrètement ce qui différencie le projet commun d'un travail sur un thème peut être présenté comme suit :

Travail sur un thème

- le voyage chez les correspondants avec un programme de visites
- une comparaison France-Allemagne (basée sur des faits de civilisation)
- l'étude d'un fait de civilisation dans l'autre pays.

Un travail comparatif sur un thème (les fêtes en France et Allemagne, les repas en France et en Allemagne, la mode en France et en Allemagne, etc.).

Projet commun

- une réalisation concrète qui s'organise dans le temps et qui a un début et une fin
- un produit nouveau qui combine des éléments de la culture des enfants allemands et français
- la coopération entre les deux classes
- la construction de savoirs et de savoir faire par la réalisation du projet
- le « faire ensemble »
- la valorisation du processus d'apprentissage
- l'aventure mesurée, organisée.

Exemples de projet : réalisation d'un récit (livre) à partir d'un personnage français et d'un allemand, réalisation d'un spectacle de cirque, créer et faire vivre un monde imaginaire (une planète, une école franco-allemande, un restaurant, une simulation globale), monter une vidéo, réaliser un défilé de mode, etc.

3. Le projet et les nouvelles technologies

Spontanément on peut dire que le projet peut bénéficier d'une utilisation des nouvelles technologies mais il n'y a aucune obligation. Un projet doit cependant pouvoir être réalisé indépendamment des nouvelles technologies.

Les nouvelles technologies modifient l'environnement du projet et permettent un autre développement ; il faut les considérer comme une valeur ajoutée qui peut avoir une influence sur la qualité des échanges. Elles constituent **un moyen de communication** qui permet d'allonger la durée de l'échange, de réduire la distance géographique entre les deux classes, d'établir une première communication en terrain sûr, de travailler étroitement ensemble. L'échange est prolongé et intensifié par grâce aux possibilités de communication à distance avant et après la rencontre physique.

Grâce aux nouvelles technologies les élèves peuvent préparer la rencontre physique relativement simplement et être les acteurs, décideurs et négociateurs à toutes les phases du projet (échange de mails, textes, photos, vidéo, enregistrement son, etc.). Les informations, permettant l'avancée du projet et nécessaires à la négociation et à la coopération, peuvent être facilement et rapidement échangées. Les élèves peuvent se retrouver fréquemment et travailler ensemble de façon synchrone ou asynchrone. Il est ainsi possible de disposer de matériel linguistique authentique produit par la classe partenaire.

L'échange d'information nécessaire à l'avancée du projet est facilité et les élèves peuvent à chaque instant travailler ou se mettre d'accord sur un point grâce aux nouvelles technologies (en travail synchrone ou asynchrone).

L'utilisation des nouvelles technologies présente un autre avantage : il est possible d'archiver facilement et de garder des traces des différentes phases du projet (photos, albums photos, vidéos, enregistrements son, présentations, rapports).

L'aspect technique est ludique et attractif : la manipulation exerce une fascination pour bon nombre d'élèves qui sans cet « appât » seraient moins attirés par le projet.

Intégrées dans la réalisation d'un projet, les nouvelles technologies sont un moyen, un outil permettant d'améliorer et d'accélérer la communication et non un objet d'étude ou un jeu technique. Souvent les élèves sont déjà bien familiarisés avec l'informatique, ils savent s'en servir avec habileté et l'utilisent comme outil. Les enseignants peuvent alors leur attribuer différents rôles et responsabilités.

Les nouvelles technologies ne sont pas une fin en soi ; elles doivent être intégrées de façon intelligente, dosée et réfléchie dans la réalisation du projet, afin que la bonne connaissance technique acquise soit resituée dans un contexte d'action et de projet. L'utilisation des nouvelles technologies au service du projet permet, en outre, de développer une compétence communicationnelle spécifique : la capacité à communiquer à distance avec un partenaire qui existe réellement et avec lequel l'élève peut coopérer. Faire l'expérience de ce sentiment de proximité à distance, ou de proximité malgré la distance, constitue une expérience essentielle dans l'acquisition d'une compétence multimédia.

Fiche de réflexion 2 : faire connaissance et découvrir la classe partenaire

Profil des classes française et allemande

Quel est le profil de la classe partenaire ?

- Nombre d'élèves et répartition garçons / filles
- Environnement socioculturel de l'école, de la classe
- Cas particuliers
- Ambiance générale de la classe, relation à l'autre, ouverture d'esprit, habitudes de travail coopératif, relation avec l'enseignant, part d'autonomie dans le fonctionnement habituel de la classe, participation des élèves,
- Autres expériences de travail en projet, expériences de classe transplantée

Quelles sont les activités scolaires en cours ou prévues ?

- Thèmes de travail, thématiques déjà traitées,
- Centres d'intérêt des élèves et/ou de l'enseignant
- Compétences des élèves et/ou de l'enseignant

Quelles sont les contraintes matérielles ou administratives ?

- Obligations administratives respectives (les possibles et les interdits), les contraintes liées à l'accompagnement des élèves ?
- Ressources matérielles disponibles
- Contraintes temps (durée de l'échange, vacances, créneaux horaires pour l'organisation de rencontre à distance), durée du projet
- Contraintes liées à l'espace où le projet sera réalisé

Réflexions pédagogiques

Les enseignants doivent décrire le plus précisément possible le profil de leur classe et chercher un maximum d'informations sur la classe partenaire.

Ce premier échange entre enseignants est très important, ... mais il reste limité à la perception de l'enseignant sur sa classe.



LE BUT

Identifier des thématiques communes qui pourraient faire l'objet d'un projet.



Fiche de réflexion 3 : Faire le point ensemble sur le matériel informatique respectif

Profil informatique des classes

Equipement informatique et connexion Internet

- Nombre d'ordinateurs disponibles simultanément dans une même salle
- Système d'exploitation (Windows XP?)
- Carte son duplex
- Prendre contact avec la personne chargée de l'entretien technique et de l'administration réseau
- Type de branchement Internet (DSL, ADSL, vitesse, combien)
- Type de connexion d'ordinateurs connectés peuvent être simultanément utilisés, router, pare-feu
- Casques (casques et micro), micro de table, haut-parleur, webcam : Combien ? Dans quelle salle ?
- Imprimante ou scanner, lecteur de carte et câble correspondant
- Logiciels installés : Word, Power-Point, logiciels de travail des images, des vidéos, enregistreur son windows, travail du son

Quels programmes peuvent être utilisés pour la communication synchrone ?

- Programme de chat + son, év. vidéo : skype, MSN, ICQ, Yahoo, ...
- Programme de chat intégré sur une plate-forme (Moodle, Ilias, ...)
- Donner des mots de passe / nom d'utilisateur qui font sens (pour chaque élève, pour la classe, qui les donne, où puis-je les trouver si je les oublie ?)

Quelles possibilités de communication asynchrone et matériel

- Plate-forme avec forum, blog, etc.
- Espace sur un serveur pour déposer les données (FTP)
- Programme mël (outlook, etc.)
- Site Web de la classe, de l'école avec un forum ?

Réflexions pédagogiques

Les enseignants pourront se faire aider par l'assistant informatique (lorsqu'il y en a un). Dans le meilleur des cas, l'assistant informatique participe aux (premières) rencontres entre les classes. Peut-être avez-vous un collègue qui peut vous aider techniquement



LE BUT

Vérifier la compatibilité des matériels et des logiciels

Astuce : pour vous entraîner à établir la connexion et communiquer à distance, vérifier le profil des classes lors d'une rencontre multimédia à distance.

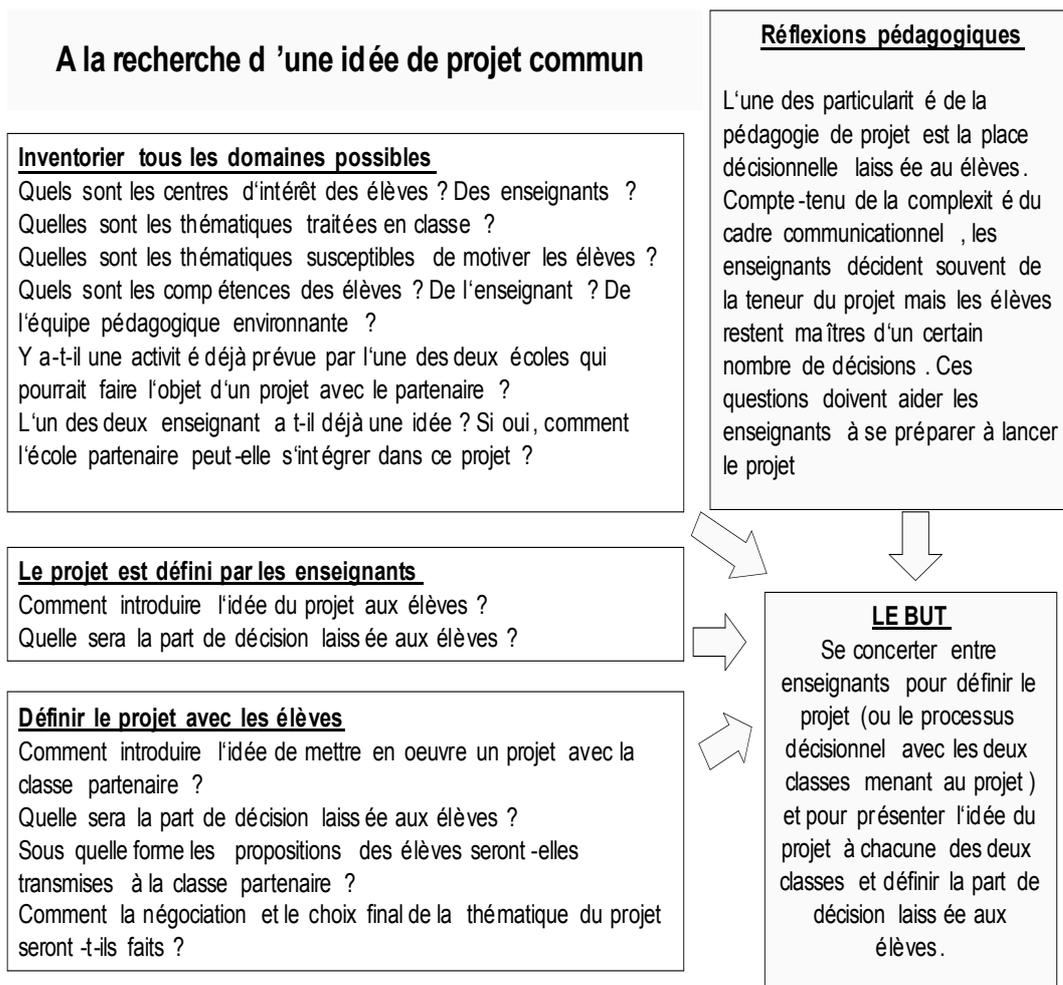
4. Comment définir un projet pertinent ?

Un projet pertinent est un projet qui fait du sens pour les élèves français et les élèves allemands, pour les enseignants et pour le contexte scolaire ; il doit par ailleurs remplir sa mission pédagogique et amener les élèves à faire un certain nombre d'apprentissages inscrits dans les programmes scolaires. Tous ces éléments doivent être pris en compte dans la définition du projet : l'intérêt des élèves et des enseignants, la consultation entre enseignants venant d'univers scolaires (et culturels) différents, la prise en compte des programmes officiels mais également la prise en compte des ressources matérielles et humaines (équipe pédagogique, implication d'autres enseignants de l'école, assistance extérieure, compétence des élèves, etc.).

Dans la plupart des cas, l'idée vient d'un enseignant ou d'une classe, d'un projet antérieur, d'un événement lié à l'actualité socioculturelle de l'école. Dans tous les cas, il faut intégrer la classe partenaire à son projet, être prêt à faire des modifications parfois importantes, à voir son idée de départ complètement remaniée, transformée ; l'idée d'un projet est très souvent contextualisée, elle naît d'événements extérieurs, de modes, de centres d'intérêts que ne partagent peut-être pas la classe partenaire qui doit cependant pouvoir faire valoir ses intérêts dans le projet commun. Cette première négociation entre les enseignants et entre les classes est fondamentale pour que les deux classes se sentent également impliquées.

L'idée de projet commun peut également partir d'un brainstorming assez large entre enseignants permettant de faire l'inventaire des possibilités. Il est important alors de voir jusqu'où les élèves sont associés à cette étape de brainstorming.

Fiche de réflexion 4 : à la recherche d'une idée de projet commun



Comment passer de la comparaison entre les deux pays à une réalisation commune concrète ?

La comparaison « en France... / en Allemagne... » est une attitude naturelle (pour les plus curieux) et nécessaire dans la découverte de la langue et de la culture partenaire. Mais ce n'est pas un passage obligé : les élèves qui n'ont d'intérêt ni pour la langue et ni pour le pays partenaire peuvent rester relativement indifférents voire hostiles à la différence. Dans la réalisation du projet, la comparaison et les différences sont dépassées par l'objectif commun : le projet permet d'aller plus loin, de dépasser le sentiment d'étrangeté, les frontières (culturelles) existantes pour créer quelque chose de nouveau, de mixte (ni français, ni allemand) et donc de développer une compétence interculturelle qui, au-delà de la découverte de l'autre culture, pousse l'individu à la négociation de pratiques.

A la recherche d'une idée pour un projet commun, on peut partir d'une comparaison en cherchant à **passer de l'étude comparative à l'action**, au « faire ensemble », de la description de faits culturels à l'invention d'un monde animé créé par les élèves. Ainsi le thème « les repas en France et en Allemagne » pourrait évoluer vers « la préparation d'un repas de fête franco-allemand pour le quartier (le village) ». L'aspect projet réside alors dans l'occasion de la fête, les personnes, la communication qui naît entre elles et leurs actions, la conception des menus (échange de recettes, se mettre d'accord sur le menu, cuisiner ensemble, etc.) ainsi que

la décoration de la salle (préparation et décoration des tables, etc.). On pourrait également imaginer (décrire, jouer) un restaurant franco-allemand ; le thème « le quotidien d'un élève français / d'un élève allemand » deviendra la réalisation d'un livre (pièce de théâtre, livre multimédia, vidéo) sur le quotidien des élèves ; la mode en France et en Allemagne deviendra la création d'un défilé de mode (mode, costumes, couleurs, cadre général du défilé, décors, musique, etc.).

Pour inventer un monde commun, les élèves puisent dans leurs connaissances du monde et sont donc amenés naturellement à décrire le fonctionnement de leur environnement et de leur culture. Pour créer avec les élèves partenaires, ils doivent prendre en compte l'univers de l'autre classe et négocier, choisir, combiner. En faisant cela, ils créent un univers unique, nouveau et mixte.

Le fait de **Faire Ensemble** permet aux élèves de communiquer par le geste, et par l'action autant que par la parole ; pour des élèves qui ont peu de compétences langagières dans l'autre langue, c'est une aide précieuse. Par ailleurs, les acquisitions langagières sont contextualisées, insérées dans l'action et font sens puisqu'elles mènent à une réalisation concrète. La mémorisation des éléments langagiers s'en trouve largement favorisée. La langue est un moyen de communication et non pas une fin en soi.

Quelques exemples :

- l'échange de chants devient un concert commun présenté aux parents
- l'échange d'informations sur le rythme de vie à l'école du partenaire devient la création d'une journée type pour le groupe franco-allemand alliant des rituels de chacune des deux classes
- la comparaison des repas en France et en Allemagne se transforme en une préparation commune d'un repas de fête offert aux parents.

Fiche réflexion 5 : de l'idée au projet commun

De l'idée au projet commun

Considérations générales : Lorsqu'on envisage un échange avec une classe partenaire, c'est généralement pour connaître la réalité du pays voisin. Dans cette logique la classe partenaire devient un objet d'étude et le travail des élèves vise à établir des comparaisons entre leur fonctionnement, leurs us et coutumes et les nôtres. Comment arriver à l'idée d'un projet ? Comment évoluer vers un « FAIRE ENSEMBLE »

Questions à se poser pour transformer une idée d'échange en projet

- Comment ce thème peut-il être décliné en „action “ ?
- Comment peut-il être transformé en un monde animé créé par les élèves à partir de leur connaissance de leur environnement ?
- Que vont produire les élèves à partir de leurs connaissances ? A l'issue du projet, quelle sera la réalisation concrète ?
- Qu'est-ce qui pourra être montré à l'extérieur (autres élèves de l'école, parents, municipalité, etc.)
- Quelle sera la part de „faire “ ? Quelle est la part de travail commun (Français et Allemands) ?
- Quelle est la part d'innovation ?



LE BUT

Amener les élèves à
FAIRE ENSEMBLE, à
créer un univers commun



5. Comment construire le projet – architecture et aménagement du projet

Une fois l'idée trouvée, il reste à construire le projet. Par définition, un projet se découpe en 4 différentes **phases** :

- la **définition** : il s'agit de l'émergence de l'idée du projet (voir fiche ci-dessus), trouver ensemble l'idée du projet, le cas échéant la présenter aux groupes classe
- la **planification** permet de préparer la réalisation du projet : recherches et échanges sur le thème, organisation et planification des actions à entreprendre
- la **réalisation** du projet : dans les classes partenaires lors d'un travail en commun avec un événement particulier qui marque l'aboutissement du projet
- l'**évaluation** permet de revenir sur ce qui a été fait, vécu, appris, de revivre et de retrouver les émotions vécues ensemble et de les inscrire pour en garder des traces.

Ces différentes phases se décomposent à leur tour en étapes menant à la réalisation finale du projet et s'organisent autour du calendrier des rencontres à distance et présentes ; à chaque phase, à chaque étape les deux enseignants définissent ce que les élèves font ensemble ou séparément, ce qui peut être coordonné à distance ; bref, ils définissent un plan d'action.

Au-delà de la structuration en phases et en **étapes**, commune à tous les projets, le projet Tele-Tandem s'articule aussi et surtout autour de **situations d'interactions** entre les élèves, c'est-à-dire autour des moments où les élèves coopèrent, « font ensemble », que ce soit à distance ou pendant l'échange ; ces points de rencontre constituent, en quelque sorte, la clé de voûte de la **réalisation commune** mais aussi de l'échange. Par ailleurs, compte tenu des compétences limitées des élèves dans la langue seconde, chacune de ces situations constitue pour eux un petit défi ; une bonne préparation en amont est nécessaire pour que l'échange puisse se faire entre les élèves. Dans l'idéal, une évaluation après l'échange devrait permettre de pleinement exploiter la situation de communication entre Français et Allemands et de faire prendre conscience aux élèves des apprentissages pour les fixer. Ces situations devront donc être bien définies, en concertation avec l'enseignant partenaire, notamment à partir des besoins des élèves pour communiquer avec leurs partenaires. A partir des besoins s'articulent les objectifs : objectifs-projet (c'est-à-dire ce que les élèves doivent faire pour que la préparation du projet progresse) et les objectifs d'apprentissage, qu'ils soient langagiers, multimédia ou sociaux. La phase de travail à distance se prête particulièrement bien à une exploitation maximale de la situation de communication avec une phase de préparation en amont et une phase d'évaluation (repérage et fixation des apprentissages) en aval. Chaque situation d'interaction peut permettre ainsi de construire une séquence.

L'exemple suivant ([voir l'annexe](#)) illustre l'articulation des étapes selon les phases du projet, l'identification de situations d'interaction et des exemples d'objectifs-projet déclinés en objectifs d'apprentissage langagiers, multimédia et sociaux.

Fiche réflexion 6 : préciser l'ossature du projet

Préciser l'ossature du projet

Définir les étapes menant à la réalisation du projet

- Quelles étapes successives mènent à la réalisation du projet ?
- Comment ces étapes s'articulent-elles avec les calendriers scolaires respectifs ?
- Quelle envergure doit / peut raisonnablement prendre le projet en fonction des capacités des élèves ?
- Comment ces étapes s'organisent-elles par rapport à la vie du groupe franco-allemand ?
- Comment s'articulent-elles avec la dynamique du groupe ?
- Comment s'organisent-elles par rapport au dispositif Tele-Tandem (à distance, présentiel, à distance) ?
- Quelles seront les interactions entre les élèves français et allemands ? Que devront-ils (pourront-ils) faire lors des rencontres ?
- De quoi auront-ils besoin (au plan langagier, multimédia et social) pour pouvoir accomplir la tâche qu'ils doivent faire communément ?

Les contingences matérielles

Le calendrier Tele-Tandem
Les ressources
Les possibilités techniques



LE BUT

Faire une chronologie des étapes du projet
prenant en compte une progression des
réalisations en fonction d'une dynamique de
rencontre

L'envergure du projet

**Il est important de bien estimer les capacités (langagières, multimédia et thématiques) des élèves.
Le projet ne doit pas être trop ambitieux ; il doit être réaliste et réalisable dans le temps imparti !**

Fiche de réflexion 7 : Organiser les différentes étapes en situations d'apprentissage

Organiser des situations d'apprentissage

Préciser les contenus et les objectifs de chaque étape :

pour chaque étape on pourra réfléchir aux objectifs d'apprentissage, aux contenus et la situation de communication prévue pour la part de travail commun. On pourra s'aider d'un tableau reprenant les différents éléments

Etape	Situations de communication	Objectifs d'apprentissage
-------	-----------------------------	---------------------------

Préciser pour chaque situation de communication :

les contenus nécessaires, les objectifs, les formes d'apprentissage – degré d'autonomie dans l'apprentissage – et la forme de prise de conscience des apprentissages par les élèves

Situation de communication	Contenus	Forme d'apprentissage (tandem, cours traditionnel, séquence multimédia, recherche individuelle, ...)	Evaluation
----------------------------	----------	---	------------



LE BUT

Identifier, pour chaque étape, les interactions entre élèves qui permettront de structurer l'avancement du projet et la progression des apprentissages. En fonction de ces éléments seront organisées les séquences

PREPARATION + INTERACTION avec les partenaires + EVALUATION

6. Aménagement des activités

A partir de là, les enseignants peuvent déterminer les activités à proposer. Chaque activité a une double fonction :

1. la réalisation du projet – appelés déjà précédemment objectifs-projet
2. la progression des apprentissages – qui s’organisent autour des objectifs langagiers, interculturels, techniques et multimédia, sociaux, thématiques, etc.

Les enseignants peuvent ainsi articuler leurs objectifs pédagogiques avec l’action menant à l’aboutissement du projet.

Fiche réflexion 8 : Elaboration commune du projet

L’élaboration commune du projet

L’élaboration du projet

Pour chaque étape

- Quelles sont les activités ?
- Comment s’organisent-elles entre elles ?
- Quelles seront les activités communes entre les deux classes ? Quelles sont les activités complémentaires séparées ?
- Y a-t-il un équilibre dans l’utilisation des langues ?
- L’étape sera-t-elle évaluée ? Par qui ? Comment ?

Pour chaque activité

- Que vont faire les élèves ?
- Comment seront-ils répartis (groupe ou sous-groupes, groupes binationaux) ?
- Quelle sera la durée ?
- Quel est le résultat attendu (sous quelle forme) ?
- Quelles traces (notes) les élèves doivent garder de l’activité ?
- Quelle consigne sera donnée ? Par qui ?
- Quel est le rôle des enseignants pendant l’activité ?
- Quel sera le rôle de chacun des élèves ?
- En quelle(s) langue(s) ? Pourquoi ?

Les aspects pédagogiques

Pour chaque étape

- Y a-t-il une logique dans la succession des étapes ?
- Cette logique correspond-elle à une progression des apprentissages ?
- Faut-il anticiper certains apprentissages ?
- Quelles sont les activités communes séparées ?
- Y a-t-il une évaluation des apprentissages ? Par qui ? Comment ?

Pour chaque activité

- Quels sont les besoins langagiers, multimédia, thématiques ? Faut-il préparer les élèves à l’activité commune ?
- Quels sont les objectifs d’apprentissage ?
- Comment l’activité sera-t-elle exploitée ? Avec la classe partenaire ou séparément ?
- Les élèves sont-ils capables de mener l’activité et leur apprentissage de façon autonome ?
- Quelle démarche ? Quelle méthode ?
- Quels est le rôle des enseignants ?

Le but : Anticiper la réalisation des activités – aider les élèves à organiser leurs apprentissages

7. Ancrer les apprentissages dans le programme

Les contenus et compétences langagières ou multimédia nécessaires au projet se rapprochent des exigences du programme scolaire. Pour le vérifier, on pourra s'appuyer largement sur les textes officiels : pour ce qui est des langues étrangères, on pourra se référer au Programme des langues étrangères :

(B.O. N°4 du 20 août 2002 - <http://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/bo/2002/hs4/hs4b.pdf>)

Fonctions langagières ¹	Le projet
<p>1. Parler de soi</p> <p>Savoir se présenter, donner son nom, son âge, dire où l'on habite, etc. Parler de ses goûts, de ses besoins, de ses désirs Parler de ses intentions, de ses projets, etc. Dire ce que l'on est capable de faire Dire ce qu'on a la permission de faire Dire ce qu'on doit faire</p>	<p>Quelque soit le projet choisi, les fonctions langagières décrites seront utilisées dans la communication avec le partenaire qui se situe toujours à trois niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport à l'autre - la gestion du quotidien des temps de rencontre - la réalisation du projet <p>Pour vivre et contribuer au projet, il faudra se présenter et chercher à connaître l'autre, parler de soi et parler aux autres, savoir interagir avec les autres, faire des propositions et se mettre d'accord, savoir se repérer dans le temps et dans l'espace, etc.</p> <p>Ces fonctions langagières sont insérées dans un contexte vécu avec un réel enjeu affectif.</p>
<p>2. Parler aux autres</p> <p>Savoir entretenir des relations sociales (se saluer, prendre congé, etc.) Demander des informations à un interlocuteur Exprimer un désir, une injonction Exprimer et répondre à une proposition Savoir participer à la vie de classe</p>	
<p>3. Savoir parler des autres et de son environnement</p> <p>Savoir identifier, désigner, présenter Savoir qualifier, compter, Savoir donner des informations Savoir exprimer l'intensité ou la qualité Connaître quelques repères spatiaux et temporels</p>	
<p>Lexique : L'individu (corps humain, vêtement, couleurs, vie affective), L'environnement (la famille, les animaux, la nourriture, l'école, la ville, la nature, le temps, les gens, les loisirs)</p> <p>Contenus culturels : Les usages dans les relations interpersonnelles, habitudes alimentaires, l'école, panneaux, objets, enseignes, les fêtes, Environnement socio-géographique</p>	

¹ * les structures langagières associées sont détaillées dans le Programme des langues étrangères, B.O. N°4 du 20 août 2002

Pour les enseignants allemands, l'éducation dépendant du gouvernement de chaque Land, les textes officiels varient d'un Land à l'autre. Si vous consultez la version allemande du texte, vous pourrez constater également que si la terminologie varie d'un Land à l'autre, les orientations pédagogiques et les contenus sont assez similaires.

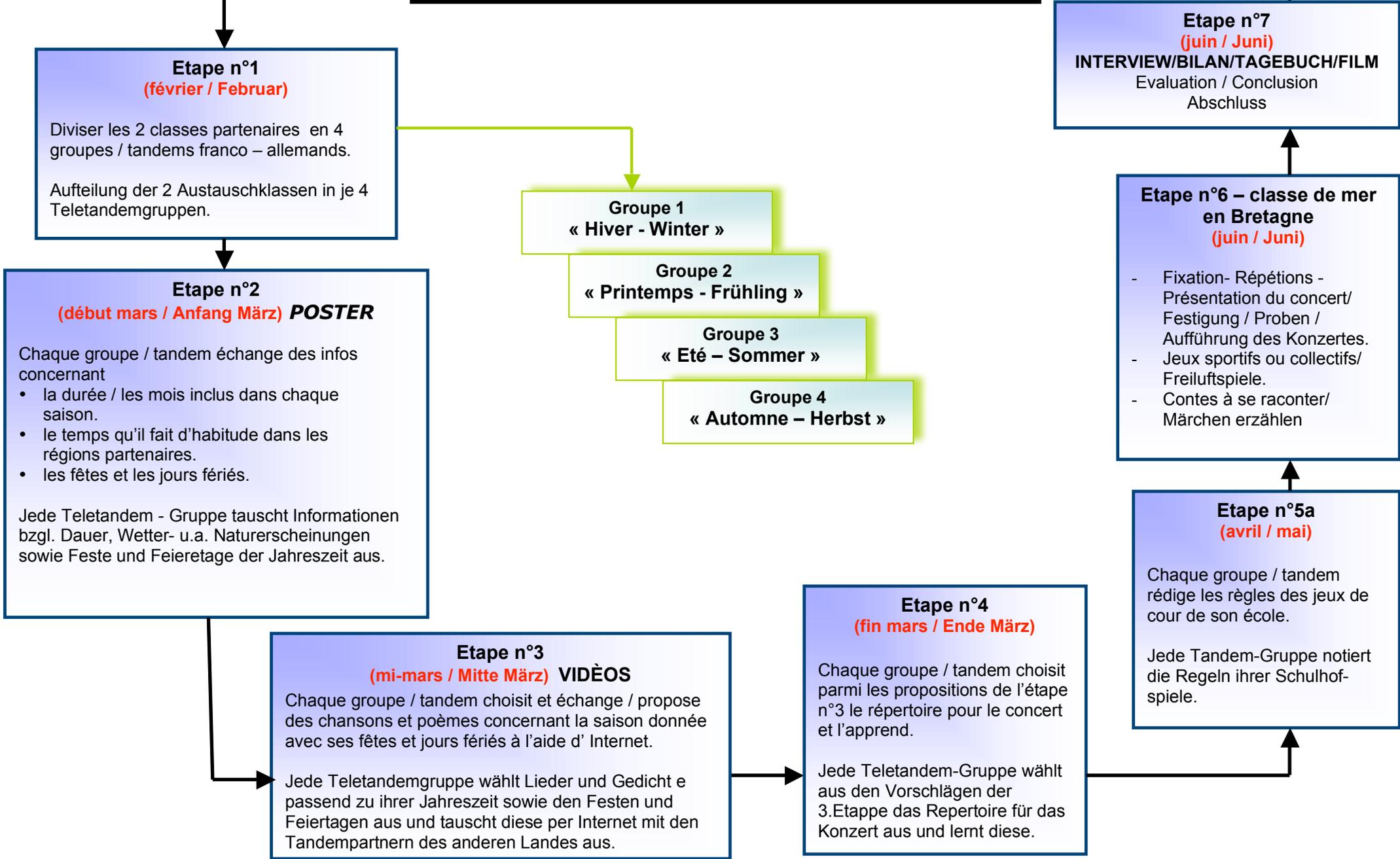
Pour l'utilisation des multimédia, on pourra se référer au B2i, niveau 1 et faire le même travail (à partir du BO 42 du 23 novembre 2000) :

Compétences à développer	La communication Entre les deux classes
1. Maîtriser les premières bases de la technologie informatique Connaître le vocabulaire Savoir utiliser une souris Savoir ouvrir et fermer un fichier	Le lien entre les deux classes, qui se concrétise par le projet commun, rend ces différentes compétences multimédia indispensables. Pour communiquer avec les partenaires, on peut : Utiliser une messagerie électronique, produire et envoyer des documents multimédia, il faut savoir ouvrir / fermer un fichier, manipuler souris et clavier, se familiariser avec l'environnement, les différents programmes, savoir chercher et se documenter, savoir trouver la bonne manipulation, etc.
2. Adopter une attitude citoyenne face aux informations véhiculées par les outils informatiques Vérifier la pertinence de données saisies Vérifier la pertinence de données lues	
3. Produire, créer, modifier et exploiter un document à l'aide d'un logiciel de traitement de texte	
4. Chercher, se documenter au moyen d'un produit multimédia	
5. Communiquer au moyen d'une messagerie électronique	

Au-delà des compétences transversales qui sont la parole et la compétence multimédia, la réalisation du projet permet un certain nombre d'apprentissages thématiques annexes, en fonction de la spécificité du projet.

Pour mieux articuler la réalisation du projet avec le programme, les enseignants pourront définir ensemble les objectifs langagiers, multimédia, thématiques et interculturels qu'ils veulent aborder et spécifier ceux qui doivent être communs aux deux classes.

Projektthema/Thème du projet :
**« Une année franco-allemande en chantant
 - Singend durch ein deutsch-französisches Jahr »**



Etape n°1

(février / Februar)

Diviser les 2 classes partenaires en 4 groupes / tandems franco – allemands.

Aufteilung der 2 Austauschklassen in je 4 Teletandemgruppen.

Etape n°2

(début mars / Anfang März) **POSTER**

Chaque groupe / tandem échange des infos concernant

- la durée / les mois inclus dans chaque saison.
- le temps qu'il fait d'habitude dans les régions partenaires.
- les fêtes et les jours fériés.

Jede Teletandem - Gruppe tauscht Informationen bzgl. Dauer, Wetter- u.a. Naturerscheinungen sowie Feste und Feiertage der Jahreszeit aus.

Etape n°3

(mi-mars / Mitte März) **VIDÉOS**

Chaque groupe / tandem choisit et échange / propose des chansons et poèmes concernant la saison donnée avec ses fêtes et jours fériés à l'aide d' Internet.

Jede Teletandemgruppe wählt Lieder und Gedicht e passend zu ihrer Jahreszeit sowie den Festen und Feiertagen aus und tauscht diese per Internet mit den Tandempartnern des anderen Landes aus.

Etape n°4

(fin mars / Ende März)

Chaque groupe / tandem choisit parmi les propositions de l'étape n°3 le répertoire pour le concert et l'apprend.

Jede Teletandem-Gruppe wählt aus den Vorschlägen der 3.Etape das Repertoire für das Konzert aus und lernt diese.

Etape n°7

(juin / Juni)

INTERVIEW/BILAN/TAGEBUCH/FILM

Evaluation / Conclusion
Abschluss

Etape n°6 – classe de mer en Bretagne

(juin / Juni)

- Fixation- Répétions - Présentation du concert/ Festigung / Proben / Aufführung des Konzertes.
- Jeux sportifs ou collectifs/ Freiluftspiele.
- Contes à se raconter/ Märchen erzählen

Etape n°5a

(avril / mai)

Chaque groupe / tandem rédige les règles des jeux de cour de son école.

Jede Tandem-Gruppe notiert die Regeln ihrer Schulhof-spiele.

Groupe 1
« Hiver - Winter »

Groupe 2
« Printemps - Frühling »

Groupe 3
« Été – Sommer »

Groupe 4
« Automne – Herbst »

Etape n°5b
(22 au 25 mai)

Projektwoche « Un voyage en Bretagne » mit 5 Ateliers :

- Reiseroute (mathem. Berechnungen, Bundesländer und Regionen, wichtige Städte)
- Meereskunde (Tiere, Pflanzen, Düne)
- Kunst (Foyergestaltung, Kollage als Gastgeschenk, Anstecker)
- Infos/theoretische Vorbereitung: Finistère-Ile de Batz, Strandsegeln, Aquarium, breton. Lied und Tanz
- bretonische Sage „La Reine des Korrigans“

L'exemple ci-dessus a été repris pour mettre en évidence l'architecture d'un projet, organisé en différentes phases, avec pour chacune d'elles les situations d'interactions qui font du projet un projet commun qui participe de la rencontre et de la coopération des élèves.

Pour des raisons de simplification, les étapes 5a et 5b ne sont volontairement pas commentées ; néanmoins, l'existence de ces étapes montre qu'autour de l'architecture du projet, se greffent un certain nombre d'activités, qui ne sont pas directement liées à la réalisation du projet commun mais qui font partie intégrante de l'organisation d'une vie commune pendant l'échange.

[Retour au chapitre 5](#)

L'architecture du projet

L'idée Née sous forme de thème	« Faire ensemble »	Phases du projet	Interaction	Objectifs du projet, déclinés à titre d'exemple en objectifs langagiers, sociaux (interculturels, ou multimédia)
Les saisons de l'année	Préparer un concert présenté lors de la rencontre physique	Définition	<u>Présentation du projet commun</u> – division des 2 groupes classe en 4 sous-groupes mixtes franco-allemands (réf. étape 1 du schéma ci-dessus) <i>A distance – multimédia</i>	<u>Faire connaissance</u> : <ul style="list-style-type: none"> • se familiariser avec l'Autre (sa voix, son accent et sa vitesse d'élocution, son physique, son environnement, etc), • le comprendre, • accepter de ne pas comprendre <u>Ouvrir la classe</u> et passer d'« une classe française / une classe allemande » en une structure de 4 sous-groupes mixtes franco-allemands
			<u>Entrée en matière</u> : les différentes saisons (réf. étape 2 du schéma ci-dessus) <i>A distance – multimédia</i>	<u>Présenter l'idée</u> du projet commun

L'idée Née sous forme de thème	« Faire ensemble »	Phases du projet	Interaction	Objectifs du projet, déclinés à titre d'exemple en objectifs langagiers, sociaux (interculturels, ou multimédia)
		Planification	<u>Échange</u> de chants et poèmes par le biais d'Internet (Étape 3) <i>A distance – multimédia</i>	<u>Faire une recherche documentaire</u> sur les chants et poèmes existants dans sa propre culture • S'approprier l'outil multimédia comme outil • Savoir faire une recherche • Savoir utiliser les différents outils de communication multimédia • Prendre conscience de la réalité du partenaire dans l'environnement multimédia
		Planification	<u>Négociation</u> des chants présentés lors du concert (Étape 4) <i>A distance – multimédia</i>	<u>Choisir collectivement</u> avec les camarades • Savoir présenter son choix de chants en L2 • Négocier avec les partenaires les chants présentés lors du concert • Présenter au reste de la classe les choix faits par le sous-groupe mixte franco-allemand
		Réalisation	<u>Répétitions</u> - chanter ensemble - organiser la salle (décors, costumes, programme, ordre des chants, etc.) (Étape 6) <i>Pendant la rencontre</i>	<u>Préparer l'organisation du concert</u> : • entraînement oral (musicalité de la langue étrangère prononciation, etc.) • savoir se coordonner et expliquer ce que l'on fait, s'organiser, convenir de l'action commune • rédiger ensemble le programme, les invitations ...
			<u>Le concert</u> (Étape 6) <i>Pendant la rencontre</i>	<u>Réalisation du projet</u> • savoir se coordonner et expliquer ce que l'on fait, s'organiser, convenir de l'action commune
		Évaluation	<u>Bilan</u> (Étape 7) <i>A distance – multimédia</i>	<u>Revenir avec les élèves sur les moments vécus ensemble</u> • échanger sur les temps forts du projet, revivre les émotions : envoi de photos, vidéos, enregistrements, voix, mots, phrases qui ont jalonné la vie du groupe
			<u>Cahier Journal</u> (Étape 7) <i>A distance – multimédia</i>	<u>Revenir avec les élèves sur les moments vécus – élaborer une mémoire commune du groupe franco- allemand</u> • structurer, mettre en mots (L2) et garder des traces de ce qui a été vécu ensemble

[Retour au chapitre 5](#)